

EMO9 Mohamed 064

Association TIN HINAN

Etat de l'éducation en milieu autochtone au Burkina Faso

L'éducation au Sahel qui est la terre d'élection des autochtones dans mon pays le Burkina Faso est tributaire du mode de vie et des croyances des communautés. La mobilité de ces populations à la recherche d'eau et de pâturage pour le bétail fait que ces dernières échappent au système éducatif qui n'a pas été conçu en fonction de toutes les réalités du pays. Dans la communauté touareg le taux de scolarisation chez les pasteurs nomades ne dépasse guère 1% et jusqu'à l'heure où je vous parle aucune fille n'a encore mis pied dans une université.

L'association pour l'épanouissement des femmes nomades TIN HINAN consciente que l'éducation est primordiale dans la quête du développement socio économique de la société autochtone a fait du plaidoyer son cheval de bataille avec des résultats mitigés afin que le système éducatif corrige ces disparités et que la dimension pastorale des communautés soit prise en compte dans les réformes du système éducatif

Très peu d'enfants nomades dont presque pas de filles vont à l'école et ceux qui y vont ne s'y maintiennent pas et ceux qui s'y maintiennent ne réussissent pas.

Le tableau est aussi sombre pour l'alphabétisation et la formation aux métiers ;

Au regard de ces données, il se pose un certain nombre de défis aux autochtones du Sahel Burkinabe qui se résument à un faible accès à l'éducation primaire ; une forte déperdition scolaire notamment liée aux abandons scolaires en cours de cycle

Ces deux contraintes majeures ont pour conséquence une dégradation des indicateurs d'accès et de participation au système et compromettant sérieusement la survie des peuples autochtones. Malgré le processus de décentralisation en cours, le système éducatif n'a pas mis en place une stratégie appropriée au bénéfice des populations autochtones.

La mobilisation de toute la communauté éducative s'impose afin que cette communauté ne reste pas en marge du processus d'édification du pays car il n'y a pas autre alternative que d'éduquer ou de périr. Il s'agit donc désormais que nous ayons suffisamment le sens de la nation pour imaginer, concevoir et construire notre propre système éducatif qui formera notre jeunesse dans des disciplines et à des métiers réellement indispensables à notre développement et à notre mieux être.

Je vous remercie

MOHAMED AG IBRAHIM